

# C'est parti !... on reste !

Le Livre de l'Aveugle va acheter à l'Association Valentin Haüy la parcelle et les bâtiments que nous occupons gratuitement depuis 20 ans à Malakoff.



Le conseil d'administration puis l'assemblée générale extraordinaire du Livre de l'Aveugle, réunis successivement à la fin de l'année 2007 ont approuvé à l'unanimité le principe de cette acquisition, le montant proposé à l'Association Valentin Haüy, ainsi que l'augmentation envisagée de nos prix de vente. L'AVH ayant accepté notre proposition la démarche d'acquisition est d'ores et déjà engagée et la signature des actes devant notaire devrait s'effectuer au cours des prochaines semaines.

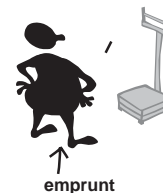
Lorsque nous avons appris, en 2006, le projet de mise en vente de ces installations, nous avons été quelque peu perturbés, vous vous en doutez : il était clair que, si nous devions trouver une autre implantation, cette fois payante, le prix des loyers pratiqués dans la région parisienne, incompatible avec nos ressources annuelles, avait toutes les chances de condamner à terme notre activité.

Aussi, très vite, après quelques démarches auprès des mairies de Paris et de Malakoff et après mûre réflexion, notre bureau a décidé que l'intérêt de l'association était de se porter elle-même acquéreur, le remboursement de l'emprunt bancaire qu'il serait nécessaire de contracter se révélant nettement inférieur au prix d'un loyer.

Il convenait toutefois de prendre les mesures ad hoc permettant de trouver les ressources supplémentaires indispensables pour rembourser ce (gros) emprunt.

Nous vous en avons informé dans le précédent Écho, ces mesures sont constituées par un appel aux dons et au mécénat, par la recherche de nouvelles subventions et, inévitablement, par une augmentation du prix de nos ouvrages, sachant que celui-ci n'a pas évolué depuis de nombreuses années.

Ce n'est cependant pas de gaité de coeur que nous nous sommes résolu à cette augmentation mais, nous apportant des ressources supplémentaires, elle est une garantie de la crédibilité de notre surface financière à venir, vis à vis de l'AVH et vis à vis du banquier auprès duquel nous allons devoir contracter notre emprunt.



Au cours de notre assemblée générale extraordinaire, Monsieur Gérard Colliot, Président de l'association Valentin Haüy, nous a déjà fait part d'une bonne nouvelle : l'AVH a décidé de nous accorder une subvention annuelle qui nous permettra de couvrir largement les frais de fonctionnement qu'elle prenait à sa charge jusqu'à présent, ainsi que ceux que nous devons dorénavant acquitter en tant que propriétaires de nos installations. Un grand merci à l'AVH pour son fraternel soutien.

Sachant que notre appel aux dons et au mécénat commence à porter ses fruits et que nous avons de bons espoirs d'obtenir de nouvelles subventions d'investissement, notre association peut raisonnablement envisager l'avenir avec confiance.

**Christian Gueguen**  
Président



## MÉCÉNAT

La société d'édition Berger-Levrault, qui nous a commandé au mois de septembre 2007 plusieurs centaines de livrets d'évaluation scolaire, vient d'inaugurer la rubrique "Mécénat", que nous avons ouverte récemment, avec un chèque de 6000 €. Nous la remercions chaleureusement pour ce beau geste qui vient resserrer, encore, les liens de confiance tissés avec ses dirigeants.



## L'écho des copistes

1<sup>er</sup> trimestre 2008

### Editorial

Cher(e)s ami(e)s,

Avez-vous remarqué la rapidité avec laquelle l'année 2007 s'est écoulée?

Pour le Livre de L'Aveugle cela a été le cas. En effet, outre le challenge traditionnel que notre association rencontre chaque année en s'efforçant de satisfaire au mieux, en temps et en lieu, chaque commande pour la rentrée scolaire, elle a dû relever deux défis supplémentaires.

Nous les avons déjà évoqués dans les précédents numéros de l'Écho des copistes : il s'agit d'abord du colloque que nous avons tenu, le 28 novembre, à l'auditorium du Musée de l'Armée pour marquer dignement notre 90<sup>ème</sup> anniversaire, ensuite de la décision que nous avons prise d'acheter à l'Association Valentin Haüy les installations que nous occupons gratuitement, grâce à la générosité de celle-ci, depuis 20 ans à Malakoff.

Le présent numéro de notre bulletin revient largement sur ces deux événements très différents, dont les suites respectives vont marquer encore, très positivement, notre activité en 2008.




A l'aube de cette nouvelle année je présente, en mon nom personnel et au nom de notre conseil d'administration, nos vœux les plus chaleureux à tous nos membres et à tous nos sympathisants pour qu'elle soit la meilleure possible : qu'elle nous accorde les joies et les succès que nous en attendons et qu'elle nous permette de supporter, au mieux, les épreuves inévitables que nous rencontrons au fil des ans.

Je remercie profondément nos transcripteurs et l'ensemble de l'équipe qui œuvre à Malakoff, pour leur bonne volonté, leur disponibilité, leur humour et leur motivation.

Cher(e)s ami(e)s, mon deuxième mandat de

Président du Livre de L'Aveugle arrive à son terme en 2008 : je ne solliciterai pas un troisième mandat à l'occasion de notre prochaine assemblée générale car, à partir d'un certain âge, il faut remettre chaque année un peu plus d'huile dans les rouages de la machine pour lui permettre de fonctionner, or certains d'entre eux commencent à grincer.



Je vais enfin pouvoir passer aux choses sérieuses !

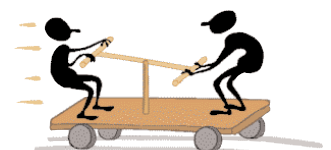
Place aux jeunes, donc ! Ma succession est déjà assurée et le prochain Conseil d'Administration élira sans difficultés, je le pense, son prochain Président. Mais je ne quitte pas pour autant le Livre de L'Aveugle et, si le C.A. le décide, je continuerai à faire partie des administrateurs de notre association.

Je ressens profondément l'honneur et la confiance que vous m'avez accordés tout au long de ces 6 années qui ont été pour moi exaltantes. Je vous en remercie du fond du cœur.

Je remercie aussi nos jeunes élèves car leur détermination et leur courage m'ont apporté infiniment plus que ce que j'ai pu donner à notre Association : au moment où nous apprenons que, paraît-il, une majorité de jeunes français sont inquiets face à l'avenir, il est réconfortant de constater qu'il n'en est pas de même pour ceux qui semblent, au départ, les plus désarmés.

Bonne année à toutes et à tous.

**Christian Gueguen**  
Président



"Plus vite, plus vite" qu'il disait...  
Et après il s'étonne qu'on soit déjà en 2008 !

# Colloque : une pleine réussite

Nous vous avons informés régulièrement des péripéties liées à l'organisation de ce colloque anniversaire. Il nous a fallu près d'un an pour tout cadrer : trouver le lieu, prestigieux si possible, réserver des intervenants compétents, convaincre que le thème choisi était d'utilité publique pour celles et ceux qui œuvrent, de près et de loin, à la transcription des manuels scolaires.

Nous avons connu toutes les phases liées à une telle organisation et, en particulier, l'enthousiasme, le stress et, finalement, une grande satisfaction face au travail accompli et à l'objectif atteint.



Tout naturellement il nous faut adresser une foule de remerciements pour le travail accompli. Toutes les bonnes volontés, comme d'habitude, ont été au rendez-vous. L'élaboration des programmes, des badges, des invitations, des bulletins d'inscription, les différents courriers aux intervenants, aux présidentes de tables rondes, aux responsables de l'auditorium du Musée de l'Armée... tout cela a permis d'aboutir à une organisation remarquable.

Bien sûr, on peut toujours y trouver à redire puisque la perfection n'existe pas. Mais tout de même, sans le dévouement de tous, nous n'aurions pas atteint cette qualité très proche d'un grand professionnalisme.



C'est qu'il y en a du boulot avant !...



... et on ne vous raconte pas après !

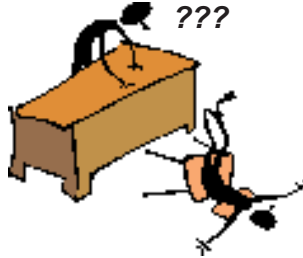
Notre objectif était, principalement, d'aider les transcripteurs à adapter l'iconographie des livres scolaires.

A-t-il été atteint ? Je ne saurais le dire. Ce dont je suis certain c'est que les différents intervenants ont utilisé tout leur talent, toutes leurs compétences, pour essayer de cerner cette question de plus en plus cruciale pour les jeunes aveugles scolarisés. Il reste encore des questions sans réponse et nous avons entendu, de ci-de là quelques remarques : " C'était trop court ! Le débat avec la salle était insuffisant ! Nous avons beaucoup de choses à dire et nous n'avons pas pu les exprimer comme nous l'aurions voulu ! Il faudrait organiser des rencontres, des ateliers, des forums pour poursuivre ces travaux ! " Bref, un signe encore pour prouver, s'il en était besoin, que le thème que nous avons choisi avec le CNFEDS

correspondait bien à un besoin et que la page n'est pas tournée... L'avenir est donc à nous et à tous ceux qui souhaitent poursuivre cette démarche.

Vous pourrez lire par ailleurs les discours d'ouverture de Christian Gueguen et de Sylviane Brun ainsi que l'article de

Alors Michel, qu'est-ce qu'on organise l'année proch...



Christine Hénault intitulé "De la théorie à la pratique". Vous aurez ainsi, si vous n'étiez pas présents au colloque, un aperçu de l'ambiance qui régnait ce jour-là.

A toutes celles et à tous ceux qui ont œuvré pour que ce colloque soit une réussite j'adresse mes plus chaleureux remerciements car Le livre de l'aveugle, grâce à eux, a eu un bel anniversaire.

**Michel Tessier**  
Directeur général

NB : Les actes du colloque seront édités par le CNFEDS dans le courant du premier trimestre. Nous vous préviendrons immédiatement de leur parution.

# De la théorie à la pratique

**T**ournons-nous maintenant vers l'avenir : comment allons-nous exploiter ce colloque, si riche en informations, pour faire évoluer nos transcriptions ?

**U**ne phrase prononcée par l'un des intervenants, un échange à la sortie, une association d'idées quelques temps après, et déjà, de premières pistes se dessinent. Quelques exemples, en vrac...



## DE PREMIÈRES PISTES SE DESSINENT...

**C**hantal Chaillet a montré la diversité des évocations, le caractère subjectif de l'interprétation des descriptions, nous laissant, selon ses propres termes, avec plus de questions que de réponses... Mais **existe-t-il des techniques de descriptions ?**

On a entendu parler d'un diplôme d'audiodescription qui semble ne plus exister mais dont on pourrait peut-être récupérer des supports écrits...

**Matthieu Juglar**, étudiant braille, a rappelé l'importance capitale de l'ouïe. Une évidence, certes, mais qui déclencha cette fois une réflexion : **et si l'on décrivait les images de façon audio ?**

Le projet n'avait jamais été sérieusement évoqué jusqu'alors. Quels transcripteurs seraient prêts à tenter l'expérience ? Et sous quel format donner les fichiers ? CD classique ? Mp3 ? Daisy ? Est-ce qu'il n'y aurait pas trop de pistes à gérer ? Est-ce que ce serait réaliste pour une utilisation en classe ? Ou alors pour que l'élève puisse approfondir tranquillement chez lui ?

**Yvette Hatwell** a présenté une convention simple pour aider à la représentation graphique : les objets représentés à plat comme un cube développé, avec des hachures verticales pour les éléments verticaux, des hachures horizontales pour les éléments horizontaux, et des courbes pour des éléments arrondis. Méthode expliquée le lendemain même à un enfant aveugle de 6 ans et demi, pas du tout exercé à lire des dessins en relief et miracle ! Il a reconnu la table, la chaise, le verre... Est-ce qu'on ne pourrait pas **adopter cette convention pour certains de nos schémas ?** Il suffirait d'une feuille explicative standard...

**A** plusieurs reprises, l'apport inestimable de l'informatique a été souligné. Maintenant que le logiciel DBT est de plus en plus exploité, pourrait-on **étudier de plus près les différents logiciels de dessin mathématique et en choisir un pour tous les transcripteurs ?**

Il a été démontré que la perspective reste une notion trop abstraite et complexe. On avait lancé l'idée de créer **des kits de volumes géométriques à construire**, en carton ou en plexiglass rainuré. Parmi les transcripteurs, aucun ne s'était proposé pour ce projet. Est-ce que cela vaudrait le coup de chercher activement de nouveaux bénévoles pour réaliser ces kits ?

## LA PREMIÈRE INITIATIVE CONCRÈTE

**U**ne de nos transcriptrices : Hélène Bonfand, spécialiste es-biologie et donc rompue à l'exercice des descriptions périlleuses, est allée plus loin que l'idée, et s'est tout de suite attelée à un projet concret. Yvette Hattwell, Hoëlle Corvest, ont insisté sur le fait que la compréhension tactile d'un dessin en relief n'était pas innée. Elle nécessite un apprentissage et s'améliore avec l'expérience. Alors autant proposer aux élèves cette découverte dès que possible ! Pour le moment, le Livre de l'Aveugle propose des figures thermoformées, ce seront donc des dessins thermoformés... pour les tout premiers lecteurs ! Des albums pour enfants, de courtes histoires, accompagnées d'illustrations tactiles. Philippe Claudet a expliqué quelques éléments de base... la période des urgences de la rentrée s'éloigne et laissera quelques mois plus sereins, c'est le bon moment pour se lancer !

**N**ous attendons vos réactions pas téléphone, par courrier, par mail, comme vous préférez ! Peut-être les premières pistes évoquées vous auront-elles donné d'autres idées ? Que vous soyez transcripteur, professeur, élève, parent, bénévole, partenaire... votre contribution sera utile. Tout reste à créer, et c'est par la confrontation des points de vue que se dessineront les projets concrets !

**ET  
VOUS,  
QU'EN  
PENSEZ-  
VOUS ?**

## COMMENT AVANCER ?

**A**près cette première étape de "défrichage", nous pourrons créer des groupes de travail pour exploiter les pistes les plus prometteuses.

**D**onnons-nous pour objectif de constituer ces groupes dans le prochain numéro de l'Écho. Chaque groupe pourra alors exposer le cahier des charges de ses travaux.







1) Dans quelle partie du corps l'acuité tactile est-elle la plus fine ?

- a) la plante du pied    b) la pulpe du doigt    c) la langue

2) Combien la pulpe des doigts a-t-elle de terminaisons nerveuses par mm carrés ?

- a) environ 20    b) environ 200    c) environ 2000

3) Qui a dit "Si vous voulez que je croie en Dieu, il faut que vous me le fassiez toucher" ?

- a) Denis Diderot dans "Lettre sur les aveugles"  
b) Saint-Thomas, relaté dans "l'Évangile selon Saint-Jean"  
c) Descartes dans "Discours de la méthode"

4) Comment s'appelle la science du toucher ?

- a) la dactylogonomie    b) l'haptique    c) la tactilogie

4bis) Et la perte du sens du toucher ?

- a) insensibilité    b) anhapacité    c) anesthésie

5) Qu'est-ce que la stéréognosie ?

- a) le fait de pouvoir reconnaître par le toucher la forme et le volume d'un objet placé dans la main  
b) la conscience tactile de l'espace dans sa dimension gauche/droite  
c) la reconnaissance du relief au moyen du toucher, par la différence de perception bas/haut

6) Qui a dit "Parmi les cinq sens, la vue, l'ouïe et l'odorat connaissent moins d'interdits que le toucher et le goût." ?

- a) Gilbert Montagné dans "Les yeux du coeur"  
b) Léonard de Vinci dans ses "carnets de notes"  
c) Jean-Pierre Koffe dans "consommateurs, révoltons-nous !"

7) Qu'est-ce que la perception cutanée ?

- a) la perception passive résultant de la stimulation de la peau sur une partie du corps immobile, sans mouvements d'exploration  
b) le fait de prendre conscience de sa propre peau dès lors qu'elle est en contact avec un élément extérieur  
c) la recherche diagnostique d'une maladie dermatologique en touchant la peau de la personne à ausculter

8) Pourquoi les points braille sont-ils espacés entre eux de 3 mm ?

- a) c'est la distance correspondant à l'acuité tactile de la pulpe du doigt, soit la plus petite distance où deux contacts sont sentis séparés  
b) c'est la distance minimale pour embosser du braille recto/verso sans que creux et reliefs ne se télescopent  
c) c'est la distance définie par Louis Braille et permettant l'écriture au poinçon à l'aide d'une règle

9) Que sont les dermatoglyphes ?

- a) les figures dessinées par les crêtes dermo-épidermiques de la face palmaire de la main et des doigts (empreintes digitales)  
b) des pictogrammes utilisés par les dermatologues pour localiser finement les zones d'intervention médicales  
c) les représentations mentales que constitue le cerveau à partir du toucher d'un graphisme par le derme

10) Qui a dit : "Le toucher est le plus démystificateur de tous les sens, à la différence de la vue, qui est le plus magique" ?

- a) Roland Barthes dans "Mythologie"  
b) David Coperfield, dans une interview accordée à l'Express en mars 2002  
c) Auguste Rodin, citation affichée au musée Rodin à Paris



**SOLUTIONS :**

1c - 2c - 2c - 3a - 3a - 4ba - 4ba - 5a - 5a - 6b - 6b - 7a - 7a - 8a - 8a - 9a - 9a - 10a

## L'écho des copistes

Bulletin trimestriel du Livre de l'Aveugle  
permettant contacts et échanges entre bénévoles, transcripteurs, élèves,  
parents d'élèves, professionnels, de France et d'outre-mer.

Directeur de publication : Michel Tessier

Réalisation : Christine Hénault

### LE LIVRE DE L'AVEUGLE

124 boulevard Camélinat 92240 MALAKOFF  
Tél : 01 47 35 91 17 Fax : 01 47 35 79 76  
Mail : lldla@tele2.fr Site : www.livredelaveugle.fr

# Allocution de Sylviane BRUN



Mesdames,  
esdemoiselles,  
messieurs, chers amis,

Vous voir, tous ici rassemblés, ne peut que procurer une immense joie à ceux pour qui l'égalité de tous devant le savoir constitue un mode de pensée, une architecture morale et intellectuelle, une trame professionnelle au quotidien. Nous voici donc, en ces lieux symboliquement forts, réunis pour échanger nos questions, nos doutes, nos envies d'avancer un peu ensemble. Car seules les interrogations sont valides, dès lors qu'on oeuvre pour l'enfant, quelles que soient ses particularités, ses désavantages ou ses déficits.

Aujourd'hui, nous allons voguer sur les rives incertaines du sens, de la construction des savoirs, là où les modalités multisensorielles sont dépourvues ou incomplètement pourvues de la modalité visuelle, celle-là même qui nous fournit les 4/5 de notre approche au monde.

Quoique, déjà, nous trouble Denis Diderot lorsqu'il rapporte les propos de l'aveugle de Puiseaux : on lui demandait s'il ne serait pas bien aise d'avoir des yeux : "Si la curiosité ne me dominait pas, dit-il, j'aimerais bien autant avoir de longs bras : il me semble que mes mains m'instruiraient mieux de ce qui se passe dans la lune que vos yeux ou vos télescopes ; et puis les yeux cessent plus tôt de voir que les mains de toucher. Il vaudrait donc bien autant qu'on perfectionnât en moi l'organe que j'ai, que de m'accorder celui qui me manque."



Et on étire bien !

Approchons donc avec bonheur les ouvertures de pensées, réponses, et chemins vers des réponses, que nous offrent aujourd'hui les participants à cette belle assemblée.

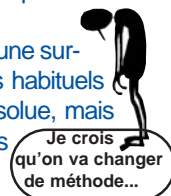
Merci à vous tous qui avez accepté de venir nous aider à réfléchir ensemble, à partir d'un constat aussi simple que désarmant : l'accès à l'information, la construction des savoirs n'est plus le seul fait de la parole du maître. Les pédagogies se sont renouvelées autour du concept d'éducabilité (tous les élèves peuvent être éduqués) et de la prise en compte de la nécessaire activité de l'élève.

Il s'agira donc, dans tout apprentissage, dans toute situation pédagogique, de susciter le travail de l'élève.

Voici que dans un monde où l'image est toute puissante, celle-ci entre de plein pied dans tous les supports didactiques. Aucun ouvrage sans image, aucun texte sans schéma, aucun tract ou support publicitaire sans photos !



Or donc, que ferait notre aveugle des Lumières ? Tout longs que puissent devenir ses bras, c'est sur une surface lisse et fluide que glisserait son organe "rapporté" d'accès au sens. Nous avons bien compris, après les habituels enthousiasmes des débuts, que la mise en relief n'apportait pas une réponse mécanique, permanente et absolue, mais nous sommes toujours en quête du meilleur objet à porter au contact de ces petites cellules de la pulpe des doigts (précieuses génératrices de connexions à préserver !) qui donnent la sensibilité tactile.



Je crois  
qu'on va changer  
de méthode...

L'objet à construire est concret, matériel certes, mais c'est un objet conçu dans une perspective de mise à disposition choisie, programmée, concomitante ou successive des éléments porteurs de sens dans une situation donnée. J'ai souvent à l'esprit la belle formule de Wittgenstein "un mot n'a pas de sens, il n'a que des emplois" et j'aimerais en trouver une déclinaison aux images en relief, aux maquettes aux traces tactiles qui vont nourrir les représentations mentales de nos élèves.

L'Université de Savoie et le Centre national de formation des professeurs de sourds et d'aveugles qu'elle abrite, éprouvent, au sens plein du terme, l'honneur qui leur est fait dans ce partenariat unique avec Le Livre de l'Aveugle.

Chaque année, le CNFEDS forme une petite quinzaine de nouveaux professeurs qui vont intervenir dans les établissements spécialisés et les services d'aide à l'intégration pour les jeunes aveugles et une cinquantaine de professeurs pour les jeunes sourds. Les problématiques liées aux déficiences sensorielles nourrissent le travail de recherche et d'enseignement des formateurs. Discrètement, modestement, mais avec détermination, nos élèves irriguent le tissu associatif et professionnel. Ils apportent cette certitude absolue du droit inaliénable des élèves déficients visuels (ou auditifs) à l'accès libre et direct à l'information la plus juste et la moins contrainte qui soit.

Je cède sans plus attendre la parole aux chercheurs, acteurs de cette mise en oeuvre vigilante, qui nous ont fait l'honneur d'être des nôtres en ces lieux.

Sylviane BRUN  
Directrice du CNFEDS

# Allocution de Christian GÜEGUEN



Mesdames,  
esdemoiselles,  
essieurs,

Il peut paraître présomptueux qu'une modeste association de bénévoles comme la nôtre organise un colloque sur un thème particulièrement complexe, dans un lieu aussi prestigieux, en recherchant le concours de hautes personnalités et d'éminents spécialistes et en sollicitant le haut patronage de l'Académie française.



Que toutes les personnes que nous avons contactées aient répondu positivement, que tous les accords que nous avons sollicités aient été obtenus, que pour des raisons de place dans cet auditorium, nous ayons été dans l'obligation de refuser beaucoup de monde, c'est pour notre association une grande satisfaction. En effet si le thème retenu a éveillé un tel intérêt c'est qu'il correspond bien à une préoccupation, que connaissent la plupart des spécialistes de la déficience visuelle et tous les utilisateurs du braille.

Je me fais l'interprète des adhérents du Livre de l'Aveugle pour adresser nos chaleureux remerciements à tous les organismes



et à toutes les personnes qui ont apporté leur concours à cette journée: en premier lieu le CNFEDS, le Centre National pour la Formation des Enseignants intervenant auprès des Déficiants Sensoriels de l'Université de Savoie, co-organisateur du colloque, auquel il apporte, depuis le tout début et dans plusieurs domaines, son label et un soutien précieux;

ensuite l'Académie française qui nous a fait le grand honneur de nous accorder, à l'unanimité, son haut patronage; enfin le Musée de l'Armée qui a accepté de nous offrir aimablement son hospitalité dans ce cadre prestigieux des Invalides.



Si, dans l'assistance, certains s'étonnent du lieu choisi pour célébrer l'anniversaire du Livre de l'Aveugle, qu'ils veuillent bien se rappeler que celui-ci a vu le jour, en 1917, pour venir en aide aux aveugles de guerre. Et en hommage à ces personnes de bonne volonté, notamment Madame Meyer notre fondatrice, qui ont eu le coeur et l'intelligence de créer notre association, il ne nous a pas semblé déplacé de revenir aux sources, dans le Musée de l'Armée, auprès de l'Institution Nationale des Invalides dont la mission première est encore aujourd'hui d'accueillir et de soigner les grands blessés de guerre.



Mes remerciements vont aussi au Médecin Général Inspecteur Corbé, Directeur de cette Institution, qui nous a dès l'origine vivement encouragé à adopter le thème de ce colloque, conseillé pour organiser nos tables rondes, aidé à obtenir l'auditorium et accepté de prendre lui-même la parole. J'exprime notre vive gratitude au Professeur Pouliquen, président de l'Organisation pour la Prévention de la Cécité et membre de l'Académie française, qui a accepté d'intervenir

personnellement, enrichissant notre rencontre de sa vaste expérience et confirmant ainsi le soutien de cette éminente institution. J'associe, bien sûr, à ces remerciements l'ensemble de nos intervenants, venant pour certains de loin, qui apportent leurs connaissances et leurs compétences diversifiées.



Je salue chaleureusement et je remercie les trois personnalités qui ont accepté de présider les tables rondes: Madame la Ministre Dominique Versini, Défenseuse des enfants, dont 4 des "jeunes ambassadeurs" nous renforcent aujourd'hui pour accueillir les participants. Mes remerciements vont également à Madame Michelle Palauqui, inspectrice d'Académie, chargée de mission au ministère de l'Éducation nationale et à Madame Olga Faure-Orly, journaliste et consultant basse vision. Elles auront toutes trois, outre l'animation de leur table ronde, la délicate mission de faire respecter l'horaire par nos intervenants.

Dura lex sed lex...



La participation de toutes ces personnalités éminentes donne à ce colloque, dont l'objectif initial était assez modeste, une dimension exceptionnelle. Mais votre présence nombreuse y ajoute encore, transcripteurs du Livre de l'Aveugle que nous ne connaissons, pour beaucoup d'entre vous, que par téléphone et fichiers informatiques, dirigeants et enseignants des établissements spécialisés, responsables concernés par la non-voyance, sympathisants de notre activité qui avez souhaité assister à cette rencontre. Vous témoignez du bien-fondé du thème que nous avons choisi et aussi, nous l'espérons, de l'intérêt que vous portez à notre action. Merci à toutes et à tous d'être là.



Je ne saurais oublier de saluer la participation de l'Institut National des Jeunes Aveugles et de remercier vivement sa direction d'avoir autorisé la chorale et l'orchestre de l'établissement à se produire devant nous en fin d'après-midi. Ce sera certainement un grand moment et je vais vous livrer un scoop : si, au sein de cette chorale, vous remarquez un barbu, il s'agira peut-être bien de notre Secrétaire Général, Michel Tessier, ancien Directeur des Enseignements à l'INJA et amateur éclairé de bel canto.



Le Livre de l'Aveugle existe depuis 90 ans. Avec 80 bénévoles majoritairement du 3<sup>ème</sup>, voire du 4<sup>ème</sup> âge, il transcrit chaque année en braille une bonne centaine de nouveaux ouvrages scolaires et édite près des 2/3 des manuels destinés aux élèves non-voyants.

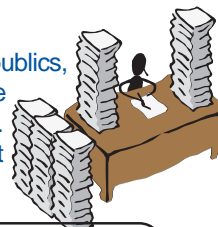
On peut s'en réjouir ou au contraire s'en étonner, selon le point de vue d'où l'on examine la prise en compte par l'état du handicap en général et, en l'occurrence, de la production de l'édition adaptée aux déficients visuels. Mais pour nous membres du Livre de l'Aveugle, ce n'est pas notre préoccupation.

# Allocution de Christian GUEGUEN



**M**algré le développement important des aides technologiques pour les déficients visuels le livre scolaire imprimé en braille est, encore aujourd'hui, toujours nécessaire, à l'instar des livres utilisés par les élèves voyants. La preuve en est que le niveau des commandes que nous recevons, en prévision de chaque rentrée scolaire, est stable depuis plusieurs années. Les jeunes non-voyants scolarisés ont donc besoin de recevoir ces manuels en temps voulu. Il faut que quelqu'un se charge de les transcrire et de les éditer et, depuis quelques dizaines d'années cette mission est assumée, en grande partie, par le Livre de l'Aveugle. Notre activité participe ainsi, je ne crains pas de le dire, au service public

**B**ien entendu nous avons besoin de l'aide de l'État et des subventions que nous recevons des pouvoirs publics, afin de maintenir au plus bas le prix de vente de nos ouvrages. Nous nous employons à obtenir cette aide chaque année, au prix de dossiers de demandes de subventions toujours plus épais, toujours plus fournis. Nous la recevons, pas toujours au niveau que nous souhaiterions, mais nous sommes conscients que l'État est sollicité de toutes part et que les deniers publics ne sont pas illimités. Aussi, loin de nous réfugier dans l'assistanat, nous comptons surtout sur nos propres forces.



*au sol : ouvrages à envoyer  
sur le bureau : dossiers de subventions...*

**D'**abord notre force principale qui réside dans la bonne volonté, la disponibilité, la motivation de nos membres, qu'ils transcrivent les ouvrages, chez eux quelque part en France ou que, travaillant dans nos ateliers de Malakoff, ils participent au travail quotidien de gestion, d'édition, de colisage et d'expédition des manuels.

**E**nsuite notre force de persuasion pour appeler nos concitoyens à la solidarité, aux dons, aux actions de mécénat, dont nous avons besoin pour assurer l'activité du Livre de l'Aveugle, en participant à l'équilibre de son modeste budget. Cette démarche s'appuie sur le développement d'une politique de communication externe reposant, notamment, sur notre bulletin de liaison "l'Écho des Copistes" et notre site Internet. Ce colloque y participe aussi et je mets à profit cette tribune pour faire appel à votre esprit de solidarité en vous demandant de nous aider à transmettre ce message autour de vous.



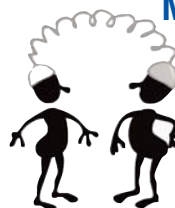
**E**n matière de solidarité je veux souligner l'aide importante que nous recevons de l'Association Valentin Haüy depuis bientôt 60 ans: l'AVH met gratuitement à notre disposition l'immeuble que nous occupons à Malakoff et participe également à nos dépenses de fonctionnement. Nous en remercions chaleureusement son Président, présent parmi nous.

**N**otre activité est très motivante: savoir que nous continuons la mission que nous ont confiée nos anciens et que nous sommes utiles aux jeunes est un motif de profonde satisfaction. Nous ne connaissons pas tous nos élèves, notamment ceux qui étudient dans des établissements spécialisés, mais nous leur portons une grande affection; nous les admirons pour leur courage, nous sommes fiers de leurs succès et nous espérons que notre travail les aidera à préparer la réussite de leur vie d'adulte.

**J**e terminerai mon propos par une caractéristique de notre activité que je n'ai pas encore évoquée: l'humilité. Nous savons que nos ouvrages présentent des imperfections: comment pourrait-il en être autrement alors que nous travaillons toujours, sous la pression, dans l'urgence de la transcription et de la fourniture des volumes au bon moment, chapitre après chapitre. La relecture et le contrôle exigent beaucoup de temps et nous en avons très peu.



**M**ais nous nous efforçons cependant d'améliorer la qualité de nos ouvrages, sur la forme et sur le fond, grâce notamment à l'aide de l'INJA et à des moyens internes que nous prévoyons d'installer dans un futur proche. L'amélioration de la qualité est aussi une des raisons du thème choisi pour ce colloque, car nous avons bien conscience, par expérience quotidienne, que la description des images, de plus en plus nombreuses dans les livres scolaires, est un exercice très difficile qui n'est toujours pas résolu.



*La vraie solution, c'est la transmission de pensée. Vivement le progrès !*

**N**ous attendons donc beaucoup de cette journée et nous comptons sur vous, Mesdames et Messieurs, intervenants et participants, pour nous apporter des suggestions, des pistes et, pourquoi pas, peut-être des solutions ?

**I**l me reste, avant de terminer mon propos, à remercier chaleureusement toutes les personnes du CNFEDS, du Musée de l'Armée et du Livre de l'Aveugle de l'excellent et gros travail qu'elles ont fourni pour la préparation de ce colloque.

**M**esdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

**Christian Gueguen**  
Président du Livre de l'Aveugle



# Galerie Photos



**Christian Gueguen**



**Sylviane brun**



**Serge Portalier, Chantal Chaillet, Michèle Palauqui, Yves Pouliquen**



**Philippe Claudet**



**Une partie de l'assistance**

# Galerie Photos



**Olga Faure-Olory, Hoëlle Corvest,  
Paul Jaeger, Yvette Hattwell**



**Hélène Willerval, Dominique Versini,  
Matthieu Juglar, Christian Corbé, Pascal Sevez**



**Christian Corbé, Sylviane Brun, ???????  
Hélène Willerval, Paul jaeger, Yvette Hattwell**



**Christian Gueguen, Christian Corbé,  
Hervé Gobillard, Gérard Colliot**



**Chantal Chaillet, Serge Portulier  
Michèle Palauqui, Yves Pouliquen**



**La chorale de l'INJA**